QUELQUES SEMAINES APRÈS LE RETOUR DE OUYAHIA À LA TÊTE DU PARTI

Premières purges au RND

Aussitôt son retour à la tête du parti entériné, le secrétaire général intérimaire s'est attelé à «mettre de l'ordre» dans la maison.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Certes, Ahmed Ouyahia a, le temps d'une conférence de presse animée le lendemain de son plébiscite par les membres du Conseil national du parti, tenté de rendre le RND plus visible qu'il ne l'a été durant le court règne de Abdelkader Bensalah, en proposant la réactivation de la défunte alliance présidentielle, mais il a vite fait de s'éclipser pour se consacrer aux choses purement domestiques. Surtout que son offre avait été contrariée le surlendemain même par le secrétaire général du FLN et que beaucoup de travail organique l'attendait, lui qui devait faire le ménage. Mission à laquelle il s'attelle donc avec, juste après l'installation d'un nouveau secrétariat national, des changements opérés au niveau de certaines wilayas du pays.

Dans ce sens, Ouyahia vient de changer de coordinateurs au niveau de quatre wilayas. Un lifting qui n'est qu'à ses débuts et qu'un membre du secrétariat national n'a pas estimé opportun de confirmer mais qu'un membre du conseil national du parti a attesté.

Selon Nouria Hafsi, celle qui a été parmi l'équipe qui a participé au départ de Ouyahia en janvier 2013, le secrétaire général intérimaire du RND a remplacé les coordinateurs au niveau des wilayas d'Illizi, Naâma, El-Tarf et Oran. Dans la capitale de l'Ouest, c'est l'ancien député et actuel P/APW d'Oran, Abdelhak Kazi Tani qui a succédé au député Kada Bénatia.

Un bureau de wilaya qui, pour rappel, avait enregistré, au lendemain des élections législatives du 10 mai 2012 à l'occasion desquelles le parti a subi une véritable douche écossaise dans la capitale de l'Ouest, une grogne généralisée parmi la base militante qui réclamait tout simplement la tête de Ouyahia.

Selon notre interlocutrice, la cadence de ces changements sera poursuivie prochainement et concernera, notamment les wilayas où des différends n'ont jamais cessé de rythmer la vie du parti, comme Tizi-Ouzou ou encore Béjaïa. Et le «silence radio» observé par l'ex-secrétaire général fait partie, face à ces «grognes locales» d'ailleurs, des griefs retenus contre Abdelkader Bensalah.

M. K.

Photo : NewPress

Lifting au parti de Ouyahia.

MOSQUÉES SOUS CONTRÔLE DES SALAFISTES

Les autorisations de prêcher ne seront pas renouvelées

Les 55 mosquées où officient des imams ne respectant pas le référent religieux national sont sous contrôle, rassure le ministère des Affaires religieuses. Les imams salafistes y sont identifiés et signalés aux services de sécurité. Pour s'en débarrasser, le département de Mohamed Aïssa ne leur renouvellera pas les autorisations de prêcher.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est le ministre des Affaires religieuses qui l'affirmait récemment : pas moins de 55 mosquées au niveau de la capitale sont sous le contrôle d'imams salafistes. Ces mosquées sont-elles identifiées ? Sont-elles sous contrôle ? Oui, répond la chargée de communication au sein du département de Mohamed Aïssa. Elle explique qu'il s'agit de mosquées identifiées grâce aux contrôles réguliers effectués par l'inspection générale du ministère.

Des rapports, dit-elle, sont régulièrement établis. Ils font état de l'existence d'imams ne respectant pas le référent religieux national. Il s'agit d'imams bénévoles, donc non titulaires. Pour s'en débarrasser, le ministère des Affaires religieuses ne leur renouvellera pas les autorisations qui sont généralement délivrées pour une période de 3 à 9 mois. C'est de cette manière, explique la chargée de communication, que ces imams seront progressivement écartés des mosquées.

En attendant, le ministre des Affaires religieuses s'est voulu rassurant. Il affirmait récemment que 55 mosquées situées à Alger étaient gérées par des imams salafistes. Il s'agit, selon lui, d'imams bénévoles d'obédience salafiste et n'adhèrent pas au référent religieux national mais, ajoute-t-il, «ce ne sont pas des radicaux».

Comment se sont-ils retrouvés à prêcher dans des mosquées ? Ils ont bénéficié d'une autorisation provisoire de la part du Conseil scientifique du ministère des Affaires religieuses avant son arrivée, dit-il, mais leurs autorisations sont sur le point d'expirer. Ce n'est qu'après expiration de ces dernières que ces lieux de culte seront récupérés.

En attendant, rassure le ministre, ces mosquées sont les mieux contrôlées de la capitale. Elles sont surveillées à la fois par les inspecteurs du ministère des Affaires religieuses et par les services de sécurité. Objectif : éviter que ces imams ne basculent dans la radicalisation. Un combat que mène le ministre des Affaires religieuses avec acharnement depuis son installation à la tête du département.

Mohamed Aïssa adopte un discours direct et franc qui tranche avec celui de ses prédécesseurs. Il affiche une tolérance zéro face au non-respect du référent religieux national.

N. I.

Photo : NewPress

Tolérance zéro face au non-respect du référent religieux.

TACHTA (AÏN-DEFLA)

2 terroristes abattus par les éléments de l'ANP dans une embuscade

Depuis des mois, il apparaît que l'ANP prête une attention particulière à la région de Tachta dans la daïra d'El Abadia.

Il faut dire que le relief et le tissu forestier qui couvre le versant sud du Dahra avaient permis à des groupes terroristes de s'implanter. Tachta Zougagha est aussi une zone limitrophe avec la wilaya de Chlef qui permettait à ces groupes une certaine mobilité d'une wilaya à l'autre, d'une région à l'autre avec une certaine facilité et de lancer des attaques de part et d'autre de la limite en ces 2 wilayas notamment en direction de Tachta, El Abadia, El Attaf. Nous avons assisté à une longue période de calme et de sécurité dans la région depuis le début des années 2000, en dehors de quelques rares manifestations par des actes isolés. Mais depuis quelques mois, il apparaît que des forces de l'ANP ont l'initiative sur le terrain et procèdent à des embuscades sur les voies de communication que ces groupes empruntent pour se déplacer, pour ceux qui en restent, pour tenter de se ravitailler, en vivres surtout.

Cette pression que mettent les forces de l'ANP est en train de porter ces fruits.

En effet, déjà dans la nuit du 24 juin dernier, un homme armé est tombé dans l'une de ces embuscades.

Trois jours plus tard, dans le même secteur, samedi, les forces de l'ANP ont abattu 2 autres terroristes et récupéré leurs armes. Un AK 47 kalachnikov, 1 fusil semi-automatique et 2 grenades de fabrication artisanale.

Leurs cadavres ont été transférés à Aïn-Defla où a été entamée la procédure d'identification.

Karim O.

LE BONJOUR DU «SOIR»

Halte aux cheïkhs enragés !

Suite de la page 1

Daesh n'est ni Hitler, ni Saddam, ni le mollah Omar. Quand l'Amérique a voulu mettre en échec leurs armées, elle a su le faire. Il n'y a que les mauvais élèves de l'impérialisme qui continuent de penser que l'«impuissance» de l'US Army face à Daesh est réelle. Le monstre créé à Tel-Aviv, allaité aux mamelles d'Ankara et éduqué chez les traîtres arabes, n'a pas dit son dernier mot. Il ne sera détruit par ses concepteurs que le jour où il aura terminé sa mission : abattre tous les Etats-nations républicains de la rive sud de la Méditerranée !

On ne rigole plus ! Vigilance à Ghardaïa et vigilance partout ! Vigilance ici et tout de suite : halte au discours religieux extrémiste, halte au wahhabisme, halte aux cheïkhs enragés des écrans irresponsables !

farahmadaure@gmail.com

P. S. : j'ai été surpris par le grand titre de «Une» en haut de page (édition du 28 juin 2015). Je pense sincèrement que je ne le mérite pas, ni la comparaison avec un génie de la littérature française. M. Boukrouh est trop bon. J'en suis confus. Il y a une seule chose écrite dans ce texte que je partage : je suis un «tâcheron du journalisme» et continuerai à l'être.